



## Crucifères

### Avertissement N° 12 – 28 juillet 2016

- **État de la situation** : chaleur et pluie causant des excès d'eau par endroit; quelques désordres physiologiques rapportés.
- **Chenilles défoliatrices** : des traitements sont en cours par endroit pour les contrôler.
- **Cécidomyie du chou-fleur** : captures toujours variables selon les régions et dommages observés. Continuez de bien surveiller vos champs!
- **Autres ravageurs** : augmentation de la ponte de la 2<sup>e</sup> génération de la **mouche du chou** dans les régions situées à l'est du Québec; **altises** actives par endroits sur de jeunes transplants; un peu de **thrips** dans des choux cultivés près de Montréal; **pucerons** présents dans certains champs des Basses-Laurentides et de la Capitale-Nationale; limaces affectant certains champs de la Capitale-Nationale et de la Montérégie-Ouest.
- **Maladies** : quelques nouveaux cas de **hernie des crucifères**, de nervation noire, de pourriture bactérienne et de **taches alternariennes** et augmentation par endroit de **taches bactériennes** et de pourriture sclérotique.

## ÉTAT DE LA SITUATION

Les pluies ont entraîné l'accumulation d'eau par endroit dans des champs causant de l'asphyxie racinaire. Avec la chaleur qui était au rendez-vous ces derniers jours, les conditions favorisaient un développement rapide des plants. Des carences en calcium sur certaines crucifères ainsi que des inflorescences prématurées ou difformes sont donc encore rapportées par nos collaborateurs cette semaine.

## INSECTES

Pour obtenir la liste des produits homologués contre les ravageurs dans les cultures de crucifères, consultez le **bulletin d'information N° 3** du 25 mai 2016.

### Chenilles défoliatrices

Cette semaine, la **fausse-teigne des crucifères** (*Plutella xylostella*) semble un peu plus présente que la **piéride du chou** (*Pieris rapae*) et des traitements sont en cours par endroit pour réprimer les jeunes larves. Quelques larves de la **fausse-arpenteuse du chou** (*Trichoplusia ni*) sont toujours observées dans Lanaudière.

## Cécidomyie du chou-fleur

D'après les données du réseau de suivi de la cécidomyie du chou-fleur<sup>1</sup> (*Contarinia nasturtii*), l'insecte est présent dans toutes les régions, sauf celle de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. Les captures dans les pièges à phéromone sont variables selon les sites et les régions. Consultez le tableau ci-dessous pour connaître l'état de la situation dans des sites de vos régions. Rappelez-vous que la répartition de la cécidomyie du chou-fleur peut varier d'un champ à l'autre. Les sites du réseau de suivi donnent une indication des populations à ces endroits. Pour connaître la situation dans vos champs de crucifères, il est nécessaire d'en faire le suivi à l'aide des pièges à phéromone.

On nous rapporte la présence de dommages à différents endroits.

Souvenez-vous que le relevé des pièges à phéromone doit être effectué au moins deux fois par semaine pour être en mesure d'intervenir rapidement lorsque nécessaire afin de protéger les plants de crucifères de ce ravageur. Pour plus d'information sur la biologie de la cécidomyie du chou-fleur, consultez le [bulletin d'information N° 2](#) du 18 mai 2016 et référez-vous au [bulletin d'information N° 4](#) du 2 juin 2016 pour connaître la stratégie d'intervention contre cet insecte.

### RÉSEAU CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR 2016 – DONNÉES DE PIÉGEAGE PAR RÉGION

Région	Nombre de sites	Niveau de captures dans les pièges
Abitibi-Témiscamingue*	1	Faible
Bas-Saint-Laurent*	3	Faible à moyen
Capitale-Nationale	3 (Île d'Orléans)	Faible
Centre-du-Québec (nouvelle région suivie en 2016)	1	Moyen
Chaudière-Appalaches*	6	Faible à élevé
Estrie	3	Faible à élevé
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (nouvelle région suivie en 2016)	2	Aucune
Laval-Lanaudière	10	Faible à moyen
Laurentides	10	Faible
Mauricie	3	Faible
Montérégie-Est	10	Faible à élevé
Montérégie-Ouest	4	Faible
Saguenay–Lac-Saint-Jean*	6	Faible à très élevé

\* D'autres sites sont suivis par le RAP–Grandes cultures dans des champs de canola. Les niveaux d'infestation tiennent également compte de ces données.

## AUTRES RAVAGEURS

### Mouche du chou

La ponte de la deuxième génération de la [mouche du chou](#) (*Delia radicum*) est en légère augmentation dans les régions situées à l'est du Québec et des asticots sont observés dans les régions localisées les plus à l'ouest. Des interventions sont en cours pour protéger les crucifères à racine tubéreuse qui peuvent être attaquées par les larves de la mouche du chou.

<sup>1</sup> Le réseau de suivi de la cécidomyie du chou-fleur est coordonné par le Carrefour industriel et expérimental de Lanaudière depuis 2006. Nous tenons à remercier tous les collaborateurs qui participent à ce réseau, sans qui le suivi ne serait pas possible.

**RAPPEL** : Si une intervention est nécessaire pour prévenir des dommages de larves de la mouche du chou, appliquez les insecticides tel que recommandé par les fabricants. **Sur les étiquettes des produits homologués par l'Agence réglementaire sur la lutte antiparasitaire (ARLA) contre la mouche du chou, on indique de faire l'application du chlorpyrifos en bassinage, communément appelé « drench » pour assurer une meilleure efficacité du traitement insecticide en postplantation.**

Cela signifie qu'il faut appliquer beaucoup d'eau sur une bande d'environ 20 cm de largeur au-dessus de chacun des rangs. Selon la culture, le volume d'eau à utiliser par 100 m de rang est très variable. Consultez l'étiquette des insecticides homologués pour vous assurer d'utiliser le bon volume d'eau afin qu'ils pénètrent suffisamment dans le sol et protègent ainsi bien les plants.

## Altises

On nous rapporte la présence d'altises grignotant activement les feuilles de jeunes transplants de crucifères et des traitements sont faits par endroit pour les réprimer.

## Thrips

Des **thrips de l'oignon** (*Thrips tabaci*) sont observés en faible nombre sur des choux de Lanaudière, de la Capitale-Nationale et de la Montérégie. Dans cette dernière région toutefois, des populations plus importantes de thrips sont parfois observées. Surveillez bien vos choux en pomaison afin d'appliquer un insecticide homologué pour contrôler les thrips avant que les pommes ne soient trop serrées et qu'il devienne impossible de les atteindre.

## Pucerons

Des **pucerons** sont présents en faible nombre dans plusieurs champs de crucifères des Basses-Laurentides et de la Capitale-Nationale. Dans cette dernière région, on y observe parfois aussi le début de petits foyers d'infestation. On ne mentionne pas d'intervention contre ces insectes pour le moment.

## Limaces

Certains de nos collaborateurs de la Capitale-Nationale et de la Montérégie rapportent la présence et des dommages de limaces sur des choux, des choux chinois ainsi que sur des inflorescences de choux-fleurs qui sont sur le point d'être récoltées et dont le feuillage est attaché.

### **Description**

On peut retrouver les limaces dans les champs de diverses crucifères (choux, chou-fleur, chou de Bruxelles, etc.). On les reconnaît par leur corps mou recouvert de mucus et elles sont dépourvues de pattes. Les conditions de sols humides, les températures fraîches et pluvieuses favorisent leur présence et leur activité. Le jour, elles sont dissimulées dans le sol ou sous les débris végétaux à la base des plants, tandis qu'elles sortent pendant la nuit pour s'alimenter.

### **Domages**

Les limaces grignotent les feuilles des crucifères et parfois, elles dévorent complètement les surfaces des feuilles ne laissant que les nervures. Des traces visqueuses caractéristiques des limaces et des feuilles qui montrent de gros trous en dents de scie nous indiquent leur présence. Elles s'attaquent aussi aux crucifères à racine tubéreuse telles que les rutabagas, les radis et les rabioles. Les lésions observées sont alors des petits trous dans la partie supérieure des racines comestibles.

## Dépistage

Il est important de bien inspecter les plants afin d'observer les symptômes caractéristiques de la présence des limaces. Il ne faut pas oublier les pourtours de champs, les baissières et les zones de champs où les mauvaises herbes sont présentes.

## Stratégie d'intervention

Des produits à base de phosphate de fer ou de méthomyle (chou de Bruxelles seulement pour cette dernière matière active) sont homologués contre les limaces, mais il n'est pas facile de bien les contrôler.

**Voici donc quelques méthodes préventives visant à minimiser les dommages causés par les limaces sur les plants de crucifères :**

- Lors du choix de terrain, évitez les champs qui demeurent humides trop longtemps ou qui sont mal drainés;
- Évitez d'implanter des crucifères sur des retours de prairies;
- Évitez d'implanter des crucifères dans des champs où la matière organique n'est pas suffisamment décomposée;
- Évitez de choisir des champs où un fort pourcentage de résidus végétaux serait présent à la surface du sol;
- Éliminez les mauvaises herbes des champs;
- Travaillez le sol afin de permettre un assèchement plus rapide;
- Éliminez les abris potentiels des limaces : mauvaises herbes en bordure de champs, déchets végétaux, etc.;
- Laissez une bande de terre sans végétaux autour du champ afin de freiner l'activité des limaces.



Limaces se nourrissant sur une feuille de brocoli

Photo : Colorado State University

(<http://www.ext.colostate.edu/pubs/insect/05515.html>)

## MALADIES

Le **bulletin d'information N° 5** du 29 juin 2016 portant sur les fongicides homologués contre les maladies des crucifères est maintenant publié sur Agri-Réseau.

Ils existent plusieurs guides pour en savoir davantage sur les maladies des crucifères. Il y a, entre autres, celui de Seminis (2013) qui est [disponible en ligne](#).

Les conditions chaudes et humides sont favorables à bon nombre de maladies affectant les crucifères.

## Hernie des crucifères

De nouveaux cas de [hernie des crucifères](#) (*Plasmodiophora brassicae*) dans des zones où il y a un historique de forte incidence nous sont rapportés dans la Capitale-Nationale, Lanaudière et la Montérégie.

## Maladies bactériennes

De nouveaux cas de [nervation noire](#) ont été observés en Montérégie et dans la Capitale-Nationale. Dans les champs déjà affectés par cette dernière, on note une progression de la maladie. La [tache bactérienne](#) a aussi évolué dans ces 2 régions, mais elle ne semble pas trop nuire aux cultures. Quant à la pourriture molle bactérienne, on en retrouve un peu sur des brocolis en récolte dans la Capitale-Nationale.

## Taches alternariennes

Des taches alternariennes affectent de nouveaux champs de crucifères de la Capitale-Nationale. Aux endroits où elles avaient déjà été observées, la situation est stable et elles semblent demeurer sur les vieilles feuilles.

## Pourriture sclérotique

La [pourriture sclérotique](#) est en légère augmentation aux endroits où elle avait été observée la semaine dernière dans la région de la Capitale-Nationale et on en rapporte la présence dans quelques champs de Lanaudière. La situation n'est toutefois pas inquiétante.

### LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Isabel Lefebvre, B. Sc. App. – Avertisseuse  
Carrefour industriel et expérimental de Lanaudière (CIEL)  
Tél. : 450 589-7313, p. 239 – Cell. : 514 348-5348  
Courriel : [i.lefebvre@ciel-cvp.ca](mailto:i.lefebvre@ciel-cvp.ca)

Mélissa Gagnon, agronome – Coavertisseuse  
Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière,  
MAPAQ Tél. : 450 589-5781, p. 5046  
Courriel : [melissa.gagnon@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:melissa.gagnon@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 12 – Crucifères – 28 juillet 2016*